Mercredi 26 août 2020 - N°70

lagazette-ladefense.fr

La Gazette de la Défense

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

HAUTS-DE-SEINE

20 000 euros trouvés chez lui, il jure qu'il ne deale pas

FAITS DIVERS P11

Travaux, nouveaux projets, un été actif pour la Défense

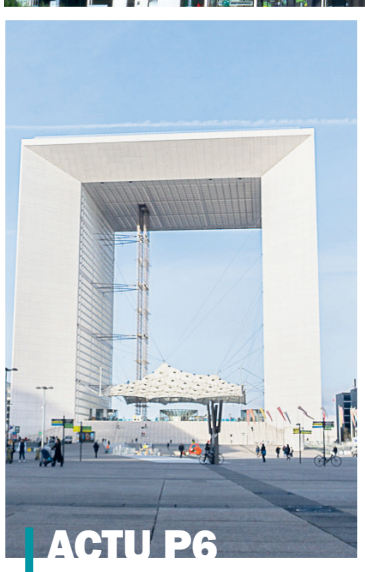
DOSSIER P2

Malgré la crise sanitaire et le confinement qui aura duré près de deux mois, les travaux à la Défense n'ont pas ralenti et certains projets ont même pu débuter durant l'été.

ACTU P4

LA DEFENSE

Le port du masque obligatoire compte son lot de resquilleurs



ACTU P6

ARCHE

Un nouveau visage pour la place de la Défense

ACTU P7

ARCHE NORD

Les espaces publics du secteur Coupole-Regnault repensés

ACTU P8

LA GARENNE-COLOMBES

Un nouveau lieu culturel en plein centre-ville

ACTU P9

NANTERRE

Un nouveau centre d'escalade ludique pour petits et grands

COURBEVOIE
Autour de la gare, opération de démoustication 4

LA DEFENSE
La Défense, quatrième quartier d'affaires le plus attractif 7

LA DEFENSE
L'EMLV accréditée pour ouvrir deux nouveaux Masters 9

PUTEAUX
Un incendie ravage le foyer Adoma 10

RUGBY
Victoire du Racing 92 sur Lyon avant le Top 14 12

PUTEAUX
Le Graffic Art Festival fête ses 10 ans 14

de la Défense

Offrez une meilleure visibilité à votre marque

vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Choisissez votre format !

Bandeau - Quart page - Demi-page - Pleine page

pub@lagazette-ladefense.fr

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un lectorat hebdomadaire de près de 50 000 lecteurs.

LA DÉFENSE

Travaux, nouveaux projets immobiliers, un été actif pour la Défense

Malgré la crise sanitaire et le confinement qui aura duré près de deux mois, les travaux à la Défense n'ont pas ralenti et certains projets ont même pu débuter durant l'été.

A.Daguet

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Une reprise marquée notamment par le lancement des travaux des espaces publics de la Rose de Cherbourg. Paris la Défense a annoncé la nouvelle dans un communiqué de presse du 29 juin 2020.

Pendant près de deux mois, durant le confinement, le quartier d'affaires de la Défense, animé normalement par les milliers de salariés, riverains, étudiants et qui vit au rythme des chantiers, s'est retrouvé totalement à l'arrêt. Le déconfinement a permis à l'activité de reprendre même si le retour des salariés reste très progressif. Les travaux eux n'ont pas tardé à reprendre leur rythme habituel. Ainsi, Paris la Défense, l'établissement public gestionnaire et aménageur du quartier d'affaires a, durant cette période inédite, poursuivi ses projets.

Certains chantiers ont souffert de légers retards, le début des travaux a dû être décalé, mais cela n'a pas empêché la poursuite du réaménagement de deux quartiers importants de la Défense. Dans le quartier putéolien de la Rose de Cherbourg, les travaux des espaces publics ont été lancés. Une nouvelle étape a également été franchie dans le quartier Charlebourg à la Garenne-Colombes qui devrait accueillir dans les prochaines années le futur « *Campus tertiaire Engie* ».

« Une offre immobilière équilibrée »

Du côté des travaux des tours, la construction de la tour The Link a pu démarrer durant l'été, alors que dans le même temps, un acte de vente était signé pour la restructuration d'une tour dans le quartier Villon. Paris la Défense a poursuivi son travail de réaménagement et de végétalisation de l'axe principal de la Défense avec l'avancée du projet du Parc et les travaux de la place de la Défense. Sous la dalle, après avoir organisé ces derniers mois un dialogue compétitif pour choisir un projet, le nom de l'architecte en charge de l'aménagement a été dévoilé durant le confinement.

Les travaux dans le quartier d'affaires de la Défense n'auront donc été que suspendus le temps du confinement. Une reprise marquée notamment par le lancement des travaux des espaces publics de la Rose de Cherbourg. Paris la Défense a annoncé la nouvelle dans un communiqué de presse du 29 juin 2020. L'objectif reste de fluidifier l'accès entre le quartier d'affaires et la ville (voir notre édition du 8 janvier 2020).

Dans le communiqué de presse annonçant le lancement des travaux, Marie-Célie Guillaume, ancienne directrice générale de Paris la Défense (son départ a été annoncé durant l'été, Ndlr) expliquait « *l'avenir du quartier de la Rose de Cherbourg se construit à la fois par l'amélioration du cadre de vie et la proposition d'une offre immobilière équilibrée* ». D'ajouter ensuite, « *nous sommes fiers de pouvoir donner le coup d'envoi de cette transformation tant attendue et d'engager concrètement la métamorphose totale de ce quartier* ».

Deux zones de travaux ont démarré dès le 22 juin, la bretelle de Rueil et le carrefour des Valettes. Ces deux tranches de travaux devraient durer jusqu'en octobre 2020. La bretelle de Rueil sera ainsi abaissée et « *raccordée à l'avenue du Général de Gaulle* » indique le site internet de l'établissement public.

Au niveau du carrefour des Valettes, l'objectif est de « *créer un nouvel accès à la Défense depuis le boulevard circulaire, via l'avenue Jean Moulin* ». Pour cela, des arbres ont été retirés dans le courant du mois de juillet pour pouvoir refaire le revêtement du carrefour. Des arbres, Paris la Défense précise sur son site intenet qu'ils seront « *replantés dans le cadre du projet global de la Rose de Cherbourg* ».

Dès septembre, les travaux du square Turpin seront lancés. De cette partie, Paris la Défense décrit sur son site internet les étapes successives, soit l'« *enlèvement d'environ sept arbres identifiés en mauvais état phytosanitaire ou incompatibles avec la mise en accessibilité du square pour les personnes à mobilité réduite* ». Une partie du revêtement de la place centrale devrait également être rénovée avant de pouvoir installer de nouveaux équipements.

Du côté de la Garenne-Colombes, Paris la Défense résume des précédentes étapes de travaux du futur « *Campus tertiaire Engie* » : « *Après avoir racheté le site historique de PSA en 2018, Garenne Aménagement s'est concentré pendant 1 an sur des travaux de démolition* ». Désormais, c'est la phase « *de travaux de réhabilitation des sols et des pré-terrassements* » qui a débuté au mois de juin.

Une lettre d'information pour les riverains, datant de juin 2020, précisait tout de même que ces travaux souffraient de retard à cause de l'épidémie de Covid-19. « *Le démarrage du chantier de réhabilitation des sols a été décalé du 17 mars au 20 avril 2020* » était-il ainsi indiqué.

Livraison en 2027

Construit sur l'ancien site du constructeur automobile PSA, le siège social d'Engie devrait être livré à la fin de l'année 2024. Un projet qui comprend également l'aménagement des espaces publics, « *dont un parc de deux hectares* », la construction de logements, mais également de commerces (voir notre édition du 29 janvier 2020).

Nexity et Engie, porteurs du projet soulignaient dans la lettre d'information « *notre objectif commun est d'offrir aux collaborateurs d'Engie et aux Garennois un nouveau cadre de vie, très naturel et apaisant, au coeur de la métropole active et intelligente* ». La totalité des espaces sur cette parcelle de 13 hectares devrait être livrée dans le courant de l'année 2027 si aucun retard n'est constaté d'ici là.

Travaux suspendus

Autre chantier qui a subi des retards à cause du confinement, le chantier de la tour Watt, l'ancienne tour City Défense, rénovée pour devenir la jumelle de l'immeuble Ampère E +. Paris la Défense décrit, « *la période d'épidémie a stoppé l'ensemble des travaux dès le 17 mars 2020. La période de confinement a été strictement respectée par le chantier* ». Les travaux peuvent désormais reprendre avec un rythme plus intense pour rattraper le retard. Un nouveau calendrier a été établi avec des travaux de démolition qui s'étendent jusqu'en septembre.

Autre chantier qui a subi des retards à cause du confinement, le chantier de la tour Watt, l'ancienne tour City Défense, rénovée pour devenir la jumelle de l'immeuble Ampère E +.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE LA DEFENSE

De lancement de nouvelles restructurations ou constructions, Paris la Défense s'est réjoui de deux nouvelles. La première, l'annonce par Groupama et Total du début des travaux de construction de la tour The Link. Elle accueillera à l'avenir le futur siège social du groupe pétrolier. « *Le projet The Link a été conçu sur-mesure pour répondre aux besoins de Total,* soulignait Thierry Martel, directeur général du groupe Groupama dans le communiqué de presse du 11 juin 2020. *Le maintien de ce projet, dans la période inédite que nous connaissons, constitue un choix fort de confiance en l'avenir* ».

Cinq ans de travaux sont prévus pour cette tour située dans le quartier Michelet. « *Le projet The Link comprend deux tours reliées sur 30 niveaux par des passerelles végétalisées* » précise le communiqué de presse. En tout, les salariés du groupe Total, rassemblés dans ce nouveau siège social « *bénéficieront de 130000 m² d'espaces de bureaux, de restauration, de co-working et de détente* ».

Un acte de vente a également été signé entre Paris la Défense, Axa REIM et la Caisse des Dépôts concernant l'immeuble Ile-de-France. Du projet, Paris la Défense décrit sur son site internet : « *Toujours dans la démarche de restructuration des immeubles vieillissants du territoire de Paris la Défense, l'immeuble Île-de-France, datant de 1982 et situé à quelques pas de la tour Majunga dans le quartier Villon à Puteaux, laisse place à un nouveau projet* ».

La végétalisation se poursuit

À l'avenir, cette tour rénovée devrait prendre le nom d'Altiplano et « *développera près de 57 100 m² de bureaux, services et commerces à l'horizon 2023* ». Paris la Défense souhaite que l'immeuble rénové Altiplano devienne « *un immeuble tertiaire nouvelle génération* », un exemple dans le quartier d'affaires en passant notamment par « *la revalorisation des surfaces immobilières aujourd'hui sous-exploitées (entreponts…), […], la remise aux standards de Paris La Défense (qualité architecturale, environnementale…) de l'actif* » ainsi que le « *changement complet de la façade* ».

Aménagement de l'espace Cathédrale

Juste avant le confinement, la première tranche du projet de Mise en Parc, situé au plus près de l'esplanade avait été livrée. L'ambition depuis plusieurs années de Paris la Défense est de végétaliser la dalle et l'axe principal de la Défense. Désormais, c'est donc un « *îlot forestier de 960 m² […] sur la partie haute de l'esplanade* » qui va être créé avec une séquence nommée « *nouveaux paysages* ». En parallèle, les travaux de rénovation de la place de la Défense sont en cours de discussion (voir page 6 de notre édition).

Et si des changements sont opérés en surface et dans les hauteurs du quartier d'affaires, sous la dalle, le projet se précise (voir notre édition du 7 mai 2019). Sous l'esplanade, plus de 20000 m² inutilisés dont les espaces Cathédrale, l'atelier Moretti, le FNAC et enfin Bassins vont être aménagés dans les prochaines années. Durant le confinement, le nom de l'agence d'architecte en charge du projet a été choisi à la suite du dialogue compétitif et dévoilé. Sur son site internet Paris la Défense explique ainsi : « *La proposition de l'agence belge d'architecture Baukunst a été retenue en mars 2020. Elle se décline de manière progressive, à la fois dans le temps et dans l'espace* ».

Dans un premier temps, l'architecte réalisera un projet pilote dans les espaces Cathédrale et atelier Moretti. L'objectif est de créer « *une promenade publique* », et une « *passerelle monumentale en forme d'anneau « flottant » au-dessus de la place de la Statue* ». Dans un second temps, après la réalisation de ces travaux qui devraient avoir lieu jusqu'à fin 2021, début 2022, le reste des espaces devrait être retravaillé.

Votre territoire est **unique**, offrez-lui **une solution personnalisée en propreté**

COLLECTE

PROPRETÉ

TRI ET VALORISATION

SERVICES AUX ENTREPRISES

Depuis 50 ans, Sepur s'engage au service des territoires pour améliorer leur cadre de vie.

Parce que nous considérons chaque territoire comme unique, nous développons des solutions personnalisées en propreté, qui correspondent au plus près à la réalité de votre environnement en milieu rural ou urbain, de vos quartiers et zones d'activités.

Au quotidien, Sepur est à vos côtés pour assurer une gestion optimisée de vos déchets au meilleur prix et apporte des solutions environnementales durables.

Crédits photos : Gettyimages

wellcom

Sepur

Maître d'œuvre en solutions de propreté

www.sepur.com

LA DEFENSE Le port du masque obligatoire compte son lot de resquilleurs

L'obligation du port du masque sur le Parvis et l'Esplanade, valable depuis le 10 août dernier, n'est pas forcément respectée de tous. La préfecture a déjà lancé des contrôles autour des jardins de l'Arche.

Après quelques minutes à héler les passants, Moussa parvient à dénicher un bon samaritain acceptant de le prendre en photo, lui et les trois membres de sa famille, devant les lettres géantes du CNIT. Un cliché, qui pourrait constituer une preuve de délit, puisqu'aucun d'entre eux ne porte de masque. Or, depuis lundi 10 août, 8 h, un arrêté de la préfecture des Hauts-de-Seine le rend obligatoire pour les plus de 11 ans sur le Parvis et l'Esplanade de la Défense. L'amende en cas d'infraction est fixée à 135 euros. Les autorités justifient cette décision par la recrudescence du virus dans le département. De ce fait, certaines rues passantes de Nanterre et de Puteaux se sont aussi vues soumises à cette exigence.

« Il doit y avoir une raison »

Mais entre mépris, oubli ou ignorance de la législation, un certain nombre de salariés des tours, de clients des centres commerciaux et de touristes circulent sans se plier aux gestes barrières. Malgré la possibilité dans des zones parfois désertées d'observer une bonne distanciation sociale, les écrans d'informations disséminés sur l'Esplanade rappellent bien la nouvelle réglementation.

« *On sait que c'est obligatoire, mais le masque me fait mal aux oreilles,* se défend Moussa, qui visite la Défense avec sa famille, arrivée d'Afghanistan il y a un an. *J'en ai un dans la poche et je le mettrai que si je vois des policiers* ». Plus sage, sa sœur finit par enfiler le sien, en tissu rouge, après la séance photo.

D'autres se montrent plus responsables, même lorsqu'ils se pensent libres de ne pas s'afficher avec. « *Je viens seulement de voir l'avertissement sur les panneaux,* nous confirme Salma, qui pointait du doigt l'affichage à sa mère quelques instants plus tôt. *Mais, je le portais déjà pour me protéger et protéger les autres, parce que s'ils disent de le mettre, il doit y avoir une raison* ».

Sur l'ensemble de la dalle, les panneaux publicitaires JC Decaux sont effectivement utilisés depuis plusieurs jours par Paris La Défense, l'établissement public gestionnaire et aménageur du quartier d'affaires, pour rappeler cette nouvelle règle. Le message est simple, diffusé en français et en anglais : « *le port du masque est obligatoire sur l'Esplanade et sur le Parvis* ». De plus, Paris la Défense en profite pour rappeler l'importance de jeter ces masques à la poubelle et non sur la dalle en indiquant, « *Ne soyez pas super vilains, jetez vos masques de super héros à la poubelle* ».

Une bonne raison de ne pas porter de masques malgré cette obligation, Pascal estime en avoir une. « *J'ai une maladie au niveau des sinus qui fait que je suis en quelques sortes allergique au CO2. Dès que je le mets, je me sens mal* », argue-t-il. Lui se dit favorable à une discrimination des mesures selon la sensibilité des individus au virus. « *Je ne suis pas un spécialiste, mais on est plus ou moins à risque selon notre sang, le fait d'être fumeur ou non… Pour moi, penser que tout le monde est égal par rapport à cela, ce n'est pas vrai* ».

Ce salarié de la Tour CBX compte prochainement se rendre chez le médecin afin d'obtenir un certificat dérogatoire à présenter aux forces de l'ordre en cas de besoin. Un sésame qu'il a peu de chances d'obtenir, car s'il existe bien une dispense, elle ne concerne que des cas de figures très rares (greffe du visage, trachéotomie) comme le précise le décret du 20 juillet 2020 ayant rendu obligatoire le port du masque dans les lieux clos. En attendant, s'il ne respecte pas l'obligation sur la dalle, il en est autrement quand il s'agit des transports en commun. En dépit de son problème médical, Pascal fait l'effort de mettre son masque dès l'entrée du métro.

Entre mépris, oubli ou ignorance de la législation, un certain nombre de salariés des tours circulent sans ce pilier des gestes barrières.

LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Une allergie au CO2

De son côté, la préfecture assure dans un communiqué que des contrôles sont effectués « *dans tout le département […] par la police nationale, en coopération avec les polices municipales, afin de s'assurer du respect des mesures prises* ». Des restaurants sur les terrasses des jardins de l'Arche ont d'ailleurs fait l'objet d'inspections, comme l'atteste un tweet de la préfecture en date du 20 août dernier.

Le virus actif dans la région

« *La circulation du Covid-19 en Île-de-France avait fortement ralenti après la sortie de confinement mais, depuis la mi-juillet, tous les indicateurs montrent que le virus circule à nouveau plus activement dans la région* », soulignent les autorités pour justifier de la nécessité du port du masque. Le bulletin de Santé Publique France du 20 août dernier faisait état d'une augmentation du taux de positivité de 4,4 % en Île-de-France, avec « *un nombre important de clusters rapportés en milieu professionnel* ». L'incidence du coronavirus est même plus forte dans les départements de la petite couronne, dont celui des Hauts-de-Seine, qu'ailleurs dans la région.

C'est pourquoi les villes de Puteaux et Nanterre ont pris des dispositions pour élargir la contrainte du port du masque au-delà du Parvis et de l'Esplanade. Sont concernés la rue Jean Jaurès (du n°99 et le n°123) et le boulevard Richard Wallace à Puteaux ainsi que la rue Henri Barbusse (du n°1 au n°36) et la rue Maurice Thorez (du n°1 au n°82) à Nanterre.

Ces dispositions s'ajoutent à sa systématisation décidée par le gouvernement dans toutes les entreprises à partir du 1er septembre. Avec le risque de faire fuir les salariés de la Défense ? En tout cas pas Kevin, employé de la tour Enedis : « *Je ne le porte pas à mon bureau car je suis actuellement seul dans mon open space. Mais, ça ne me dérangerait pas de l'avoir en permanence* ». Bien que Kevin ait la possibilité de télétravailler à 100 %, il assure qu'il continuera de se déplacer régulièrement jusqu'à son travail, afin d'assister à des réunions en petit comité.

N.Gomont

HAUTS-DE-SEINE

Un passe Navigo pour les enfants, dès la rentrée

La région Ile-de-France et Ile-de-France Mobilités (IDFM) proposent un passe Navigo junior dès le 1er septembre prochain. Il sera réservé aux enfants âgés de quatre à onze ans.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

« Jusqu'à maintenant, les enfants des écoles maternelles et élémentaires doivent payer un abonnement de 350 euros par an pour se déplacer en Île-de-France », précise le site de la région.

La rentrée scolaire approche, la Région et Ile-de-France Mobilités (IDFM), tous deux présidés par Valérie Pécresse (Libres!), lancent un passe Navigo junior dès le 1er septembre. Cet abonnement, auquel il est possible de souscrire sur le site internet Imagine R, est réservé aux plus jeunes, âgés de quatre à onze ans, pour leur permettre d'avoir accès à tout le réseau de transports en commun d'Ile-de-France, comme les grands.

Cette nouvelle offre, annoncée par la présidente de la région en janvier dernier, concerne plus d'un million de jeunes écoliers et doit « *améliorer le pouvoir d'achat des familles* », assure le site internet de la Région.

« *Jusqu'à maintenant, les enfants des écoles maternelles et élémentaires doivent payer un abonnement de 350 euros par an pour se déplacer en Île-de-France* », est-il aussi précisé.

Plus de pouvoir d'achat

En outre, et comme l'abonnement réservé aux étudiants Franciliens, le Navigo junior permettra à ses détenteurs de profiter d'offres et de tarifs préférentiels auprès d'entreprises partenaires, grâce à la carte Bons Plans.

COURBEVOIE Une opération de démoustication dans le quartier de la gare

L'Agence régionale de santé (ARS) a procédé à une opération de démoustication dans la rue Emile Deschanel à Courbevoie, au début du mois d'août, après la déclaration d'un cas de dengue.

ARCHIVE / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

« Une opération de démoustication est une action systématique lorsqu'un cas de dengue, chikungunya ou zika est repéré dans une zone où le moustique tigre est implanté », indique l'ARS.

Si la Covid-19 reste au cœur des préoccupations et de l'actualité, d'autres risques sanitaires ne doivent pas être oubliés pour autant. L'opération de démoustication, menée à Courbevoie le 7 août dernier, en est un bon rappel. L'Agence régionale de santé (ARS) a en effet dû intervenir « *dans le secteur de la rue Emile Deschanel* », précise d'ailleurs le service communication.

« *Nous avons demandé cette opération de démoustication suite à une déclaration de cas de dengue importé* », indique aussi le cabinet du directeur général de l'ARS d'Ile-de-France. « *Une opération de démoustication est une action systématique lorsqu'un cas de dengue, chikungunya ou zika est repéré dans une zone où le moustique tigre est implanté, afin de protéger les populations d'une éventuelle circulation du virus,* souligne-t-on encore. *Une enquête de contrôle est effectuée après chaque opération.* »

Comme *Le Parisien* le révélait le 14 août dernier, deux cas de dengue, maladie transmise à l'homme par les moustiques tigre, ont déjà été identifiés dans les Hauts-de-Seine dernièrement. En outre, d'autres opérations de démoustication ont été menées à Sceaux et Colombes.

En bref

COURBEVOIE

Un troisième atelier pour réparer son vélo

Un atelier de réparation de vélo, organisé par la coopérative BicyclAide, aura lieu samedi 12 septembre dans le quartier du Faubourg de l'Arche.

Mardi 18 août, la Ville de Courbevoie a annoncé sur Twitter l'organisation d'« *un troisième atelier de réparation de vélo* » pour accompagner « *la mise en place des nouvelles voies cyclables à Courbevoie* ». Depuis le déconfinement, dans le quartier d'affaires et les villes voisines, les pistes cyclables se sont effectivement multipliées pour permettre à tous de se déplacer plus facilement en vélo. Pour garder son vélo en bon état, changer une roue ou encore vérifier les freins, l'atelier, organisé avec la coopérative BicyclAide, aura lieu cette fois-ci « *au Faubourg de l'Arche, à l'angle de la rue Alexis Séon et de la rue Berthelot* » samedi 12 septembre entre 10 h et 18 h.

Inscription par mail

Sur Twitter, la Ville précise que l'inscription est conseillée à l'adresse mail conseilsquartiers@ville-courbevoie.fr. Sinon, il sera possible de s'inscrire le jour même « *dans la limite des places disponibles* ». La Ville précise que « *l'atelier se déroulera dans le respect des mesures sanitaires en application* ».

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

En image

LA DEFENSE La *Voiture lampadaire* sur le parvis pour de bon

Elle avait été exposée lors de la dernière édition du festival d'art contemporain *les Extatiques*, la *Voiture lampadaire* de Benedetto Bufalino revient dans le quartier d'affaires de façon définitive. En effet, Paris la Défense, l'organisme public gestionnaire du quartier qui est aussi propriétaire de l'Araignée rouge de Calder ou du *Pouce* de César, en a fait l'acquisition dernièrement, comme le rapportait *Le Parisien* en juin dernier. L'œuvre monumentale de quatre mètres de haut a cette fois été installée près de la Grande Arche, dans le quartier Valmy en face des espaces de co-travail de l'entreprise Spaces.

En bref

NANTERRE

Atelier jardinage à la pépinière Appel d'Air

Vendredi 28 et samedi 29 août, dans le quartier des Groues, une nouvelle animation est prévue pour accompagner la mutation du quartier, durant le chantier du Grand Paris Express.

« Bouturage des arbres d'Appel d'Air »

Inaugurée en novembre 2017 par la Société du Grand Paris, la pépinière Appel d'Air sur la friche Vive accueillera un nouvel atelier le week-end du vendredi et samedi 28 et 29 août de 15 h à 19 h. L'occasion de participer au « *bouturage des arbres d'Appel d'Air* » est-il précisé dans l'annonce. Un quartier en mutation qui accueillera dans l'avenir la ligne de métro du Grand Paris Express mais aussi la gare de RER E Nanterre-La Folie. « *Appel d'Air est vouée à essaimer et à engendrer une véritable forêt urbaine, mémoire et matrice de ce projet partagé* » indique ainsi l'annonce.

Sur cette friche de plus de 9 000 m², de nombreuses animations sont organisées tout au long de l'année. Parmi elles, l*es ateliers zéro déchet, les soirées banya* le week-end ou encore les *Vendredi Atelier ouvert*. Une occasion de retrouver chaque vendredi les équipes de Vive les Groues pour recevoir des « *conseils pour réaliser des petits objets* » indique l'évènement Facebook ou encore réparer, bricoler.

La Gazette de la Défense

OFFREZ UNE MEILLEURE VISIBILITÉ À VOTRE MARQUE

ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
SPORT
CULTURE

Contact :
pub@lagazette-ladefense.fr
Tél. 09 54 82 31 88
La Gazette de la Défense
9, rue des Valmonts
78711 Mantes-la-Ville

G de la Défense

ARCHE

Un nouveau visage pour la place de la Défense

Les travaux de rénovation de la place de la Défense devraient commencer dans les prochains mois. L'ambition étant de continuer à rénover et moderniser le visage de l'axe principal de la Défense.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

« L'opération consiste en la rénovation complète de la place de la Défense, espace public d'environ 20 000 m² » note Paris la Défense dans le règlement de consultation du marché.

Situé au pied de la Grande Arche, au plus près du CNIT et du centre commercial des Quatre Temps, la place de la Défense fait partie des lieux historiques du quartier d'affaires. Paris la Défense confirme désormais son projet de rénovation de cet espace public très fréquenté en publiant un marché pour la réalisation des travaux de rénovation de la place divisée en quatre lots.

En tout, ces travaux qui devraient durer un peu moins de trois ans et demi concerneront à la fois la voirie, le revêtement, les éclairages, mais aussi les espaces verts. Un chantier pour végétaliser la dalle qui devra s'adapter à la présence quotidienne des salariés, des riverains qui y passent pour accéder aux commerces, aux bureaux ou aux transports en commun.

« Environ 20 000 m2 »

« *L'opération consiste en la rénovation complète de la place de la Défense, espace public d'environ 20 000 m² situé au coeur du quartier de La Défense* » note Paris la Défense dans le règlement de consultation du marché. De la zone concernée, l'établissement public détaille : « *La place assure la transition entre le parvis de la Grande Arche et l'esplanade du Général de Gaulle, dans l'alignement de l'axe historique de Paris* ».

Deux nouveaux jardins

Quatre lots ont été définis pour organiser les travaux, celui de la voirie et des réseaux divers, celui de l'électricité et éclairage, celui des espaces verts et de l'arrosage et enfin la fontainerie. Paris la Défense annonce sur son site internet que « *les revêtements de sol seront unifiés, la place sera nivelée, l'éclairage reconfiguré afin de simplifier et fluidifier les circulations piétonnes et PMR, en particulier à la sortie des transports en commun* ».

Dans le lot concernant les espaces publics et les plantations, plusieurs zones sont concernées. « *Les jardinières nord près de la sculpture Calder, les jardinières sud près de la sculpture Miro, la verrière autour de la sortie* » et enfin la pelouse centrale. De plus, les travaux devraient s'étendre sur les emprises du Médaillon et la jardinière du rond-point de la Défense.

De l'ambition du projet, Paris la Défense rappelle bien en ce sens sur son site internet : « *Sur le plan architectural, la place de la Défense va évoluer et se réaffirmer dans une dimension plus végétale, attractive et stylisée* ». Deux jardins et un espace végétalisé supplémentaire vont donc voir le jour. « *Un système de brumisation* » sera également installé pour rafraîchir la place lors des fortes chaleurs.

Pour le cabinet d'architectes Base, lauréat en 2017 du concours de la nouvelle place de la Défense, cet espace va prendre « *la forme d'un jardin qui se veut un arrangement délicat de pièces de musée, de plantes, d'une lame d'eau, de lignes et de courbes, de surfaces et de résonances, de reflets visuels et acoustiques. Il cherche à révéler le théâtre incessant des personnages qui l'habitent et le traversent* ».

Des autres enjeux de cette rénovation, Paris la Défense détaille que « *le projet vise à corriger l'ensemble des désordres techniques, redonner cohérence, lisibilité et attrait à la place, retrouver une continuité visuelle de circulation entre le parvis et la place* ».

Ouverture du site au public

En tout, huit zones distinctes font partie de ce projet d'ampleur et entrent dans le périmètre d'intervention comme le terminal Jules Verne, le commissariat ou encore les entrées vers le RER et le métro. L'établissement public précise donc qu'« *une consultation sera lancée en parallèle portant sur les travaux de renforcement de structure sous des zones spécifiques des futurs aménagements objets de la présente consultation* ».

« *La place de la Défense est le centre névralgique du quartier d'affaires, situé entre un parvis où des dizaines de milliers de salariés se croisent, et l'esplanade du général de Gaulle, qui vit au rythme plus calme des promeneurs* » décrit Paris la Défense sur son site internet. Ainsi, l'établissement public rappelle dans le cahier des clauses techniques communes aux quatre lots, que les entreprises engagées dans le projet devront être particulièrement attentives à cette fréquentation.

« *L'attention de l'entrepreneur est attirée sur le fait que les activités économiques autour du projet seront maintenues pendant toute la durée des travaux tout comme l'ouverture du site au public,* indique Paris la Défense. *Le chantier devra donc être exemplaire en termes de propreté, de bruit et de poussières* ». Les travaux, en comptant les trois mois de préparation de chantier, dureront 39 mois, soit près de 3 ans et demi.

A.Daguet

Brèves de dalle

Dans son magazine municipal d'avril-mai 2020, publié durant le confinement, la mairie de Nanterre a tenu à rendre hommage aux soignants qui luttaient et continuent de lutter chaque jour contre l'épidémie de Covid-19. Plusieurs pages ont également été consacrées aux actes solidaires mis en place durant cette période.

Dans son édito, le maire fraîchement réélu Patrick Jarry (DVG) résumait ainsi : « *Réalisé dans des conditions exceptionnelles, ce numéro de Nanterre info est entièrement consacré à la mobilisation de notre ville contre l'épidémie et ses conséquences* ». Reportage sur le CASH de Nanterre, le centre Covid qui avait ouvert dès le 19 mars ou encore sur la situation des Ephad, ce numéro exceptionnel était riche en informations sur la gestion de l'épidémie par les professionnels de santé de la Ville.

Le magazine municipal a également mis à l'honneur les élans de solidarité tels que la confection de masques par les habitants pour les plus fragiles, la distribution de repas à domicile ou encore la fabrication par l'Electrolab de visières de protection pour les soignants. Patrick Jarry a donc conclu son édito en écrivant : « *Un grand MERCI à celles et ceux qui depuis plusieurs semaines, parfois jour et nuit, font en sorte que des malades s'en sortent, que la vie continue, et que progresse l'espoir de vaincre l'épidémie* ».

Les tribunes du magazine municipal ont également été l'occasion pour les membres de la majorité et de l'opposition de remercier les personnes engagées. « *Le temps est aussi à l'expression de notre gratitude pour ceux qui sont en première ligne. Merci à vous qui vous battez au coeur de notre ville, sur tous les fronts, pour nos vies* » soulignait le groupe d'opposition Nanterre Ensemble.

Dans un nouveau classement de l'Unef publié lundi 24 août, Nanterre arrive deuxième au classement des villes les plus chères pour les étudiants juste après Paris. En terme de dépenses mensuelles, les chiffres sont quasiment similaires pour toutes les villes, les montants s'élevent en moyenne à un peu plus de 400 euros. La différence se trouve dans le prix des loyers. À Nanterre, le loyer moyen pour un étudiant tourne autour de 700 euros par mois, ce qui reste tout de même moins élevé qu'à Paris avec un montant grimpant à 885 euros.

En moyenne, les étudiants Nanterriens dépenseraient donc près de 1 200 euros par mois pour se loger et vivre. « *Au niveau national, le coût moyen de la vie étudiante augmente de 3,69 %* » indique l'article du journal *Libération*. « *On constate chaque année que les loyers augmentent, et que celui des petites surfaces augmente plus que celui des grandes surfaces* », explique Mélanie Luce, présidente de l'Unef, contactée par *Libération*.

La Gazette de la Défense

Offrez une meilleure visibilité à votre marque

de la Défense

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Choisissez votre format :
Bandeau,
Quart de page,
Demi-page,
Pleine page,
Double page

Contact :
pub@lagazette-ladefense.fr
Tél. 09 54 82 31 88
La Gazette de la Défense
9, rue des Valmonts
78711 Mantes-la-Ville

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un lectorat hebdomadaire de près de 50 000 lecteurs.

ARCHE NORD Les espaces publics du secteur Coupole-Regnault repensés

Les travaux ont débuté dans le centre commercial abandonné depuis plus de dix ans La Coupole. En parrallèle, c'est l'intégralité des espaces publics du quartier qui devraint être revus et rénovés.

Le secteur Coupole-Regnault s'étend du parvis de la Défense, derrière l'emblématique *Araignée rouge de Calder,* jusqu'au boulevard circulaire, entre Courbevoie et Puteaux. De nombreuses tours et grands groupes s'y sont installés au fil des décennies comme Areva, Total et bien des projets devraient voir le jour dans les prochaines années. Les chantiers Watt ou encore Trinity se terminent progressivement.

Pour accompagner la mutation du secteur, Paris la Défense, établissement public gestionnaire et aménageur du quartier d'affaires a publié un accord-cadre de maîtrise d'oeuvre urbaine et d'espaces publics pour poursuivre la réflexion autour de l'aménagement et la rénovation des espaces publics. Le secteur devrait notamment changer de visage et de dynamique avec la rénovation de l'ancien centre commercial de la Coupole. Abandonné depuis dix ans, la première étape des travaux a débuté durant l'été.

« De fortes ruptures urbaines »

Le quartier de la Coupole-Regnault fait partie des premiers quartiers ayant constitué la Défense. De sa situation géographique, Paris la Défense précise dans sa note d'accompagnement de l'accord-cadre de maîtrise d'oeuvre urbaine et d'espaces publics sur le secteur Coupole-Regnault qu'il « *se situe majoritairement dans la ville de Courbevoie et en partie dans la ville de Puteaux sur le quartier d'affaires de la Défense* ». Un secteur spécifique qui « *n'a pas connu de réaménagement lourd ces dernières années* », raconte Paris la Défense.

Trois éléments font de ce secteur, un secteur particulier comme le résume la note d'accompagnement. Tout d'abord, la mixité des niveaux de dalle sur lesquels il se situe. Le quartier se divise effectivement entre le Parvis de la Défense et les Terrasses Regnault ou encore entre l'avenue Gambetta et le carrefour Segoffin. « *Ces différences altimétriques génèrent en ce sens de fortes ruptures urbaines* », analyse Paris la Défense.

Un secteur riche en ensembles immobiliers et en ensembles résidentiels. Pour Paris la Défense, « *ces deux ensembles programmatiques fonctionnent aujourd'hui en vase-clos, divisant le secteur en une « ville haute » à usage des salariés du quartier d'affaires ; et une « ville basse » à usage plus résidentiel* ». Dernières caractéristiques, des axes routiers qui entourent et encerclent le secteur.

L'agence Richez Associés a d'ores et déjà établi quelques lignes directrices pour l'aménagement urbain de ce secteur. Les objectifs sont nombreux, notamment celui en premier lieu de « *retisser des liens et des connexions urbaines notamment entre la dalle Coupole et le reste du secteur* ». Le parc Regnault devrait devenir un point fort du quartier avec « *une forte présence végétale* » tant il constitue « *un poumon vert au sein d'un maillage à créer au niveau pleine terre* ».

Si le quartier est déjà dense, Paris la Défense et l'agence d'architectes ne sont pas fermés à l'idée « *de développer des nouveaux programmes immobiliers sur des fonciers libres ou des programmes existants* ». Paris la Défense précise dans sa note d'accompagnement que ces orientations ne sont pour l'instant qu'un « *schéma directeur* » qui devra à l'avenir « *être décliné en un plan guide* » pour « *stabiliser une vision d'ensemble sur ce secteur* ».

LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Le secteur Coupole-Regnault, avec en son coeur le centre commercial Coupole « *n'a pas connu de réaménagement lourd ces dernières années* » raconte Paris la Défense.

L'objectif de Paris la Défense avec l'accord-cadre qui sera conclu pour huit ans et dont le dépôt des candidatures pourra avoir lieu jusqu'au 18 septembre reste de continuer le travail sur ce secteur. « *Paris La Défense souhaite donc à ce jour poursuivre les études menées sur le secteur afin d'être en mesure d'accompagner les futures mutations du secteur* », précise l'établissement public.

« Stabiliser une vision d'ensemble »

Avec l'achèvement des travaux de la tour Trinity, projet développé par Unibail-Rodamco-Westfield, et les travaux de la tour Watt, jumelle de la tour Ampère E + et anciennement appelé City Défense qui devraient eux aussi se terminer prochainement, le secteur va accueillir de plus en plus de salariés. L'établissement public souhaite donc remettre l'ensemble des espaces publics du quartier « *à niveau* » pour suivre les différentes mutations.

Parmi elles également, « *l'arrivée du RER Eole (prolongement du RER E vers l'ouest, Ndlr), dont les accès s'opéreront en partie sur ce secteur* » ainsi que « *la mutation de l'ancien centre commercial Coupole* ». De ce centre, Paris la Défense précise également son importance dans le secteur pour les habitants comme les salariés « *tant sur le plan de l'accessibilité au quartier d'affaires que sur le plan des aménités futures (commerces, services, etc.)* »

« Près de 11 255 m² »

Un centre commercial qui a longtemps fait les beaux jours du quartier Coupole-Regnault avant d'être laissé totalement à l'abandon pendant près de 10 ans. Après de nombreuses batailles et contraintes administratives, Paris La Défense avait enfin publié un marché public pour entamer les travaux de désamiantage du centre de plus de 15 000 m² (voir notre édition du 12 février 2020).

Des travaux qui ont bien débuté au mois d'août pour « *deux niveaux de sous-sols, celui où étaient situées les boutiques, et celui constitué de réserves et des locaux techniques* » indique Paris la Défense sur son site internet. Menés par l'entreprise Neom (filiale de Vinci, spécialisée dans le désamiantage, Ndlr), les travaux concernent « *près de 11 255 m²* » et devraient durer 16 mois.

Durant toute cette période, l'établissement public assure que « *ces travaux ne présentent pas de risques pour les riverains* ». Les accès piétons à la salle de sport ou encore au parking de la Coupole-Regnault seront laissés libres et protégés par l'entreprise en charge des travaux. L'avenir du centre commercial, malgré le début des travaux, reste encore incertain, aucun projet n'ayant été présenté pour le moment.

A.Daguet

En bref

HAUTS-DE-SEINE

Une aide départementale exceptionnelle pour le Liban

Les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines ont prévu une aide d'urgence à hauteur de 200 000 euros qui sera versée à une association pour aider le Liban après la double explosion qui a ravagé la ville de Beyrouth.

Mardi 4 août, une double explosion a ravagé le centre de Beyrouth. Depuis, de nombreuses initiatives ont été lancées pour aider les habitants. Dans un communiqué de presse, les départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine ont ainsi annoncé : « *suite aux terribles explosions qui ont dévasté la ville de Beyrouth, les deux Départements apportent leur soutien au Liban à travers une aide d'urgence de 200 000 euros qui sera versée à l'association ACTED* », une ONG française de solidarité internationale.

Grâce à ce don, les départements souhaitent aider les Libanais sur quatre axes majeurs. Aider les habitants à retrouver un cadre de vie, leur permettre de retrouver un « *accès aux biens de base et aux services de base* » ainsi que « *fournir des protections contre la COVID-19 (masques, désinfectant), des médicaments et des articles de premiers secours pour traiter les blessures* ». La Région Ile-de-France a également annoncé sur son site internet avoir débloqué « *une aide d'urgence de 300 000 euros pour parer aux besoins urgents à Beyrouth* ».

En bref

NANTERRE

Une journée d'accueil pour les nouveaux habitants

La mairie de Nanterre propose une journée d'accueil destinée aux nouveaux habitants, le samedi 10 octobre prochain. L'occasion notamment de visiter la ville accompagné d'un guide.

L'équipe municipale de Nanterre invite tous les nouveaux habitants, résidents depuis moins d'un an, à une journée de présentation de la ville le samedi 10 octobre prochain. Cet événement a pour but de « *leur permettre de mieux connaître la ville, ses enjeux et les politiques publiques mises en place par l'équipe municipale* », indique la mairie sur son site internet.

Visite guidée et réception

Au programme : une présentation de l'équipe municipale dès 10 h, puis une visite guidée en car, des principaux lieux d'attrait de la commune, avant de participer à une « *réception de bienvenue* » et à une visite piétonne facultative du centre historique de la ville. Il est d'ores et déjà possible de s'inscrire gratuitement sur le site internet de la municipalité. La date limite pour envoyer son formulaire, dans lequel il suffit de renseigner ses coordonnées et sa date d'installation dans la ville, est fixée au vendredi 2 octobre prochain.

LA DEFENSE La Défense, quatrième quartier d'affaires le plus attractif dans le monde

Dans une récente étude sur l'attractivité des quartiers d'affaires internationaux, la Défense a décroché la quatrième place juste derrière les quartiers d'affaires de Londres, New-York et Tokyo.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Paris la Défense remporte deux premières place, une mondiale concernant la « *dynamique immobilière* » et une européenne en terme de « *proximité des marchés, clients et partenaires* ».

« *Au fil des années, le quartier d'affaires s'est transformé pour devenir un véritable lieu de vie et confirme son potentiel sur le podium de l'attractivité* » se félicite Paris la Défense sur son site internet. Le quartier a été classé quatrième quartier d'affaires le plus attractif sur 21 quartiers mondiaux. La City à Londres arrive premier, devant le quartier de Midtown à New-York et le quartier d'affaires japonais, Marunouchi à Tokyo.

Pour classer les quartiers d'affaires internationaux, le cabinet d'audit et de conseil Ey, l'association internationale Urban Land Institute et le GBD Inovation Club ont utilisé plusieurs indices. Parmi eux, l'« *environnement urbain, l'offre immobilière* » ou encore l'attraction des talents. Paris la Défense remporte deux premières places, une mondiale concernant la « *dynamique immobilière* » et une européenne en terme de « *proximité des marchés, clients et partenaires* ».

LA GARENNE-COLOMBES

Un nouveau lieu culturel en plein centre-ville

La Ville de la Garenne-Colombes prévoit de construire un pôle culturel avec plusieurs espaces, cinéma, salle de spectacle, mais aussi conservatoire, au plus près de la place de la Liberté.

À l'angle de la rue d'Estienne d'Ovres et de l'avenue Foch, à un kilomètre de la gare de Charlebourg, la mairie de la Garenne-Colombes prévoit de démolir partiellement trois bâtiments pour construire un nouveau lieu culturel. Dans ce pôle, qui devrait voir le jour dans environ quatre ans, un cinéma, une salle de spectacle et un conservatoire. Un projet qui s'inscrit dans celui plus large de réaménagement de la place de la Liberté.

« *L'opération de centre culturel est une opération-construction neuve sur une emprise d'environ 1 800 m²* » annonce le document de présentation du projet de la Ville. De sa situation géographique, il précise auparavant, « *le terrain est implanté sur une parcelle de 1 814 m² bordée par trois voies : l'avenue Foch, la rue Louis Blanc et la rue d'Estienne d'Orves, ce qui lui confère une bonne accessibilité et rend le site facilement sécable (possibilité d'implanter de nombreux accès)* ».

Pour réaliser le pôle culturel, le projet prévoit de démolir ainsi deux bâtiments dans leur ensemble. Pour la troisième, seul la façade sera conservée. Sur le plan dévoilé dans la présentation du projet, l'actuel office du tourisme ainsi que la maison des clubs sont remplacés par le hall d'accueil du futur cinéma ainsi que certaines de ses salles et le théâtre. Dans le prolongement, à l'angle des rues d'Estienne d'Orves et Louis Blanc, l'accueil du conservatoire ou encore la salle de répétition.

Le cahier des clauses particulières (C.C.P) de la mission de coordination en matière de sécurité et de protection de la santé, dont l'appel d'offres ouvert a été publié fin février, note que « *le cinéma de 900 m² environ* » bénéficiera de « *300 places réparties dans trois salles de projection de différentes tailles* ». Le tout accompagné d'espaces logistiques et de bureaux. « *Une salle de spectacle de 250 places* » ainsi qu'une « *zone réservée à l'accueil des artistes* » et des espaces administratifs et techniques sont prévus par le C.C.P dans les 1 000 m² de la salle de spectacle.

Du conservatoire d'environ 2 100 m², le document annonce la création de studios de répétitions et d'enregistrement ainsi que « *des espaces d'activités, certains réservés à la musique, d'autres à la danse ou au théatre, et d'autres communs aux trois disciplines* ». Pour relier le cinéma et la salle de spectacle, un hall commun ainsi que des espaces de restauration, bar, confiserie ou encore sandwicherie. Le pôle culturel devrait ainsi faire près de 5 000 m².

Trois salles de cinéma

Du planning des travaux, le document de présentation du projet annonce un début des travaux dans le courant du troisième trimestre 2021. Ensuite, entre « *33 mois* » dans la présentation du projet et « *2 ans et demi* » dans le C.C.P de travaux sont prévus pour une fin estimée en 2024. Le montant estimé annoncé par la Ville est de plus de « *15 millions d'euros* » hors taxes.

« *Il est probable que l'opération se déroule en plusieurs phases, selon des consultations successives, notamment pour démolition et désamiantage préalables* » souligne le cahier des clauses techniques particulières.

« *Dans le cadre de son projet de réaménagement urbain autour de la place de la Liberté, la Ville de la Garenne-Colombes souhaite compléter son offre culturelle par la création d'un pôle culturel* » indique sur son site internet l'agence d'architecte Atelier Novembre. Ainsi, avant le début des travaux de démolition des bâtiments qui seront remplacés par le pôle culturel, la Ville poursuit le réaménagement du quartier de centre-ville, proche de celui de Charlebourg en cours de réaménagement également (voir notre édition du 29 janvier 2020).

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

« *Dans le cadre de son projet de réaménagement urbain autour de la place de la Liberté, la Ville de la Garenne-Colombes souhaite compléter son offre culturelle* » indique sur son site internet l'agence d'architecte Atelier Novembre.

Entre « 33 mois » et « 2 ans et demi »

« *La Municipalité a décidé d'embellir et de réaménager la place de la Liberté en espace piétonnier largement végétalisé […] Ce projet permettra la mise en valeur de la halle et de l'église, l'extension des terrasses des cafés et la sécurisation de l'espace de jeux pour les enfants le dimanche* » indique la Ville sur son site internet.

Depuis septembre, le parking souterrain créé sous la place de la Liberté est ainsi ouvert. Les travaux de la place sont en cours de finalisation et concernent la « *fin des plantations d'arbres; dernières opérations de pose de pavés collés, autour de la place; aménagements ponctuels de voirie* ».

A.Daguet

PUTEAUX

Des travaux bruyants jour et nuit à la gare

La Ville de Puteaux a averti ses administrés de possibles nuisances sonores dues aux travaux d'accessibilité de la gare, débutés en janvier dernier.

Les voisins de la gare de Puteaux vont certainement devoir subir quelques nuisances sonores, de jour comme de nuit, dans les mois à venir. La Mairie de Puteaux, qui mène depuis janvier dernier des travaux d'accessibilité dans sa gare, a alerté ses administrés de probables bruits peu agréables, le mardi 18 août dernier sur son site internet.

« *Afin de réaliser certains travaux tout en limitant les interruptions de circulation des trains et en assurant la sécurité des voyageurs, des travaux bruyants imposent d'être réalisés lors des nuits de semaine, du lundi 31 août au dimanche 1er novembre, et lors de certains week-ends de l'année 2020* », indique la municipalité.

Jusqu'en novembre

Du lundi 31 août au samedi 26 septembre, des « *travaux bruyants* » seront réalisés chaque nuit sur les quais de la gare. Concernant les « *travaux bruyants réalisés en week-ends, de jour et de nuit* », ils débuteront le vendredi 25 septembre jusqu'au lundi 28, du vendredi 16 octobre au lundi 19 et enfin du vendredi 30 octobre au dimanche 1er novembre. Durant ces week-ends de travaux, aucun train ne circulera en gare de Puteaux, il sera en revanche toujours possible d'emprunter le T2.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Durant ces week-ends de travaux, aucun train ne circulera en gare de Puteaux, il sera en revanche toujours possible d'emprunter le T2.

COURBEVOIE

L'avenue de la Division Leclerc en sens unique

Les travaux menés, dans le cadre du projet Eole, nécessitent la mise en sens unique de l'avenue de la Division Leclerc à Courbevoie jusqu'à la fin des travaux. Une déviation a été mise en place.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

L'avenue de la division Leclerc, qui permet toujours de circuler vers le rond-point de la Défense, ne devrait rouvrir dans l'autre sens de circulation qu'en juillet 2022.

Les usagers de l'avenue de la Division Leclerc vont devoir emprunter un autre chemin, du moins dans un sens. Depuis le 23 juillet dernier, la voie a en effet été mise en sens unique, pour faciliter les travaux dans le cadre du projet Eole, qui dès 2022 permettra une extension du RER E vers l'ouest et reliera la gare Saint-Lazare à Nanterre.

« *Nous réalisons actuellement une des futures sorties de la nouvelle gare RER E à La Défense, avenue Albert Gleizes à Courbevoie* », indique ainsi Paris la Défense, organisme gestionnaire du quartier, sur son site internet. L'avenue de la Division Leclerc, qui permet toujours de circuler vers le rond-point de la Défense, ne devrait rouvrir dans l'autre sens de circulation qu'en juillet 2022.

Pour palier la fermeture de la voie, les pouvoirs publics ont mis en place une déviation par les rues Segoffin et Serpentines, directement depuis le boulevard circulaire.

NANTERRE Un nouveau centre d'escalade ludique pour petits et grands

Une salle d'escalade de la chaîne Hapik a ouvert ses portes mardi 18 août dernier dans le nouveau quartier Coeur université à Nanterre. Le centre a rencontré un franc succès dès les premiers jours.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

« On fait aussi des séminaires d'entreprise, du team building », indique le manager du centre Hapik. Pour cela, le centre de Nanterre, à deux pas de la Défense, semble particulièrement bien placé.

Petit à petit, le nouveau quartier de l'université prend forme à Nanterre et une nouvelle enseigne a ouvert ses portes mardi 18 août. L'entreprise Grenobloise Hapik a en effet ouvert un nouveau centre d'escalade à destination des petits et des grands. Dès ses premiers jours d'ouverture le centre a attiré les habitants du quartier, assure son directeur.

Couleurs vives, via ferata, murs d'escalades et accrobranche, le lieu a tout pour réjouir les plus jeunes mais pas seulement. Leurs aînés, souvent plus peureux, auront d'ailleurs certainement beaucoup à apprendre d'eux. « *Cette salle a vraiment été faite pour tous les âges* », explique Fred Groshens, le directeur de l'établissement. Si la cible d'Hapik est d'abord familiale, le centre de Nanterre espère attirer d'autres publics.

« *On fait aussi des séminaires d'entreprise, du team building (de la cohésion d'équipe, Ndlr)* », poursuit-il. Pour cela, le centre de Nanterre, à deux pas de la Défense, semble particulièrement bien placé. Aussi, les étudiants de l'université pourraient être attirés par cette nouvelle offre, située face au Burger King et au cinéma CGR.

« *On pense faire un tarif étudiant* », avance Fred Groshens, des projets plein la tête.

« *On sait que ça va marcher,* assure-t-il sûr de lui. *Un petit jeune vient tous les jours depuis l'ouverture, il a déjà pris un abonnement !* » Les séances de l'école d'escalade, réservée aux enfants de quatre à douze ans et encadrée par des professionnels, débuteront de leur côté dès le 25 septembre et devraient encore attirer du monde.

« *La seule vraie incertitude, c'est la Covid,* s'inquiète tout de même le manager de la salle. *Notre capacité d'accueil est réduite, nous faisons en sorte de respecter toutes les règles sanitaires. Mais, on ne sait pas si les salles de sport, et on en fait partie, ne vont pas devoir fermer à nouveau.* » Vendredi 21 août, tous les membres de l'équipe et les clients adultes avaient en effet bien leurs masques. Des distributeurs de gel hydroalcoolique étaient en outre disposés à de nombreux endroits dans le centre.

Heureux de voir le centre dont il a la charge attirer les curieux dès le premier jour, le manager prévient cependant : « *Normalement, il faut réserver sur le site internet. Là, on accepte les gens sur place, on ne nous connaît pas encore. Mais à l'avenir ont pourrait refuser des gens faute de place dans les créneaux* ».

E.Taillandier

NANTERRE

Des places libres au co-working de Vive les Groues

Deux grands postes de travail de l'espace de cotravail de la friche de Vive les Groues sont disponibles pour la rentrée. Les candidatures sont ouvertes.

ARCHIVE / LA GAZETTE DE LA DEDENSE

« Sont accessibles également notre cuisine commune, WC, salle de réunion, et salle polyvalente avec vidéo-projecteur », indique en outre le formulaire de candidature.

Jeunes entreprises désirant s'installer dans un espace convivial et atypique, cette annonce est faite pour vous. Vive les Groues, la friche et pépinière installée dans le quartier du même nom à Nanterre a lancé un appel à candidatures pour accueillir de nouvelles entreprises dans son espace de travail partagé.

Deux postes de travail

« *Nous avons en espace de co-working une pièce de 27 m², avec grande baie vitrée et petite mezzanine, comprenant un bureau réservé à la résidence d'artiste, le bureau de la Cocasse Compagnie et 2 autres postes [...] disponibles de suite,* est-il indiqué sur le formulaire de candidature publié à la fin du mois de juillet. *Sont accessibles également notre cuisine commune, WC, salle de réunion, et salle polyvalente avec vidéo-projecteur.* »

Seules conditions pour candidater : être un porteur de projet désireux de « *tisser des liens* » avec les autres organisations déjà présentes sur le site, avoir une activité ne produisant pas de nuisances et voulant s'investir dans le projet. Deux postes de travail sont disponibles à la location : un bureau pour trois personnes à 240 euros par mois et un bureau pour deux personnes à 160 euros par mois.

LA DEFENSE

De nouvelles pistes cyclables mieux indiquées

La pandémie mondiale a poussé les pouvoirs publics à investir et moderniser les infrastructures cyclables et le territoire de la Défense ne fait pas exception.

Si le vélo était toléré à la Défense, peu de choses étaient faites dans le quartier d'affaires pour les cyclistes. La pandémie mondiale a changé la donne dans de nombreux territoires où beaucoup redécouvrent le vélo. Le quartier de la Défense connaît ainsi une nette augmentation de son nombre de cyclistes.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Grâce à un accord avec la préfecture, les cyclistes peuvent circuler sur plusieurs voies sous le quartier d'affaires, notamment pour relier Puteaux à la Défense.

L'établissement public aménageur du quartier, Paris la Défense, facilite les déplacements en vélo, utiles pour éviter le recourt aux transports en commun. Grâce à un accord avec la préfecture, les cyclistes peuvent circuler sur plusieurs voies sous le quartier d'affaires, notamment pour relier Puteaux à la Défense. Des vidéos des différents itinéraires sont disponibles sur le site de Paris la Défense. Aussi, les itinéraires cyclistes sont maintenant visibles sur les plans situés dans les endroits stratégiques du quartier.

Souterrains

De son côté Nanterre, qui est jusque-là la ville la plus simple à rejoindre en vélo depuis la Défense, a annoncé la création d'une piste cyclable dans la rue Gambetta. La voie deviendra alors à sens unique de la place de la Boule vers le centre ville, pour les voitures alors que les cyclistes bénéficieront d'une piste dans chacun des sens de circulation.

LA DEFENSE L'EMLV accréditée pour ouvrir deux nouveaux Masters

L'École de management Léonard de Vinci (EMLV) s'est vu accréditer deux nouveaux Masters of science par la Conférence des Grandes Écoles (CGE). Ils seront enseignés dès la rentrée.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

La Conférence des grandes écoles (CGE) a en effet accrédité l'école de deux Masters of Science (Msc) : International Finances et International Business.

Les élèves de l'EMLV auront plus de choix d'orientation dès la rentrée de septembre. La Conférence des grandes écoles (CGE) a en effet accrédité l'école de deux Masters of Science (Msc) : International Finances et International Business. Totalement anglophones, ils seront enseignés pendant au moins deux ans dans l'établissement.

Tout en anglais

« *La France bénéficiant d'une excellente réputation dans la formation des professionnels de la Finance, l'EMLV propose un programme full time sur une année, enseigné 100 % en anglais afin de pouvoir étudier à Paris dans un environnement qui ouvre les portes des institutions financières européennes et internationales* », se félicite ainsi l'école de commerce de la Défense dans un communiqué.

Ces formations se déroulent chacune sur une année et permettront aux étudiants, déjà titulaires d'un BBA ou d'un Master, d'accéder à des postes de product manager, business developer ou encore analyste financier.

HAUTS-DE-SEINE

Il vole 14 euros de nourriture et risque la prison ferme

Mercredi 19 août, une procureure du tribunal de Nanterre a requis quatre mois de prison ferme contre un jeune SDF accusé d'avoir volé 14 euros de nourriture au Leclerc de Colombes.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Un sans domicile fixe de 24 ans comparaissait dans le box des accusés, mercredi 19 août devant le tribunal de Nanterre. Sans papiers et en grande précarité depuis le début de la pandémie, il avait été interpellé la veille au Leclerc de Colombes où il avait dérobé l'équivalent de 14 euros de nourriture. Son arrestation a aussi permis aux enquêteurs de le suspecter dans une autre affaire de vol, survenue en janvier dernier.

La procureure a requis quatre mois de prison ferme à l'issue de l'audience, ce qui a provoqué de fortes protestations de la part de l'avocate du prévenu. Soulignant qu'il n'avait pas de casier judiciaire, elle a aussi démontré qu'aucune preuve ne pesait contre lui dans la première affaire de janvier.

> « *Donc, comme il s'est rendu responsable de filouterie hier, il est forcément responsable de l'autre vol !* », s'insurge l'avocate du prévenu, aussi accusé de vol dans une autre affaire.

Sans casier judiciaire

« *Donc, comme il s'est rendu responsable de filouterie hier, il est forcément responsable de l'autre vol !* », s'insurge l'avocate du prévenu. Le ministère public vient de requérir quatre mois de prison ferme contre ce SDF d'origine algérienne sans casier judiciaire. La veille, il a été interpellé dans le Leclerc de Colombes après avoir été surpris en train de « *manger des denrées alimentaires* », illustre la présidente. « *Depuis longtemps, je n'ai pas de travail. Avant le Covid, je travaillais au noir*, confie le jeune homme. *J'ai besoin d'argent pour manger* ».

L'avocate s'insurge

S'il reconnaît les faits, les policiers vont rapidement s'apercevoir qu'il pourrait être lié à une autre affaire de vol, plus importante celle-ci. À la fin du mois de janvier dernier, un pavillon de la ville a été forcé. Des montres, bijoux et autres produits de luxe ont été dérobés. « *J'ai été invité par un ami, je pensais que c'était un squat* », assure le prévenu qui reconnaît y avoir dormi une nuit avant de repartir, rien de plus.

« *Avec les températures en janvier, je comprends*, lâche son avocate. *Mais ses empreintes sont sur un mégot, sur un soda. Pas sur les tiroirs ou les portes qui ont été forcées* ». La juriste poursuit sa plaidoirie assez virulente contre la procureure : « *Il faut arrêter de penser que la détention est la solution à toutes les infractions sans tenir compte de la personnalité du prévenu* ».

Et, il semblerait que la plaidoirie enflammée de l'avocate ait porté ses fruits. Après s'être retiré, le tribunal relaxe l'homme pour les faits de janvier et le condamne à 400 euros d'amende avec sursis pour celui de la veille. « *Il sort de détention ce soir* », précise la présidente.

PUTEAUX

Un incendie ravage le foyer Adoma

Trois personnes ont été gravement blessées jeudi 20 août après l'incendie du foyer Adoma de Puteaux. Sept autres personnes, dont trois pompiers, ont aussi été touchées.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Pas moins d'une centaine de pompiers ont été mobilisés jeudi 20 août pour éteindre le violent incendie de la rue Auguste Blanche à Puteaux.

Il est encore trop tôt pour connaître l'origine de l'incendie qui a débuté dans un appartement du 2e étage du foyer Adoma, rue Auguste Blanche à Puteaux, jeudi 20 août dernier, peu après 15 h 30 mais le bilan est déjà connu. Trois habitants de l'immeuble ont été gravement touchés alors que sept autres personnes, dont trois pompiers, l'ont été plus légèrement.

Les résidents relogés

« *Le feu a pris au deuxième étage et s'est très rapidement propagé à l'étage du dessus* », explique-t-on à la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). « *C'était un feu assez violent et assez important* », et pas moins d'une centaine d'hommes ont été mobilisés ce jour-là. « *La plupart des habitants ont eu les bons réflexes : ne pas prendre l'ascenseur et se calfeutrer dans une pièce sans fumée, tout en se manifestant aux fenêtres* », se félicite en outre un communiqué de la BSPP.

« Bons réflexes »

En attendant que la lumière soit faite sur les circonstances exactes de ce départ de feu, les « *résidents ont été relogés par Adoma* », a indiqué la maire de Puteaux sur Twitter, Joelle Ceccaldi-Raynaud.

La Gazette de la Défense

Offrez une meilleure visibilité à votre marque

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-ladefense.fr
La Gazette de la Défense 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

de la Défense

Elsa Taillandier

RAPPEL Les condamnations en première instance ne sont pas définitives puisque susceptibles d'appel. Jusqu'à leur condamnation définitive, les prévenus sont donc toujours présumés innocents.

NANTERRE

20 000 euros en liquide chez lui, il jure qu'il n'est pas dealer

Un homme soupçonné d'être à la tête d'un réseau de trafic de drogue demandait sa libération devant le Tribunal de grande instance de Nanterre, mercredi 19 août.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

En détention provisoire depuis juillet 2019, le jeune nanterrien a vu sa demande de remise de liberté refusée par le tribunal.

Mercredi 19 août, un jeune homme de 25 ans se tenait debout dans le box des accusés d'une salle d'audience du Tribunal de grande instance de Nanterre pour demander sa remise en liberté. Soupçonné de trafic de drogue de grande envergure et en détention provisoire depuis plus d'un an, le Nanterrien, assisté de son avocat, a martelé qu'il était innocent.

« *Les détentions provisoires sont de plus en plus longues et de plus en plus assurées* », a dénoncé l'avocat du jeune homme devant le tribunal, alors qu'il tentait de le faire libérer. Incarcéré dans l'attente de son procès depuis juillet 2019 pour une affaire de trafic de cannabis et de cocaïne dans la cité Pablo Picasso, son client jurait de son côté qu'il était innocent.

Pourtant, et si le fond de l'affaire n'est que brièvement évoqué, de lourds soupçons pèsent contre lui. Lors d'une perquisition à son domicile en juillet 2019, les policiers chargés d'enquêter sur une filière de trafic de stupéfiants, découvriront « *près de 20 000 euros en liquide et de nombreux habits de luxe* », souligne la présidente de séance. Une analyse de ses relevés bancaires atteste aussi « *d'importants transferts d'argent, avec des personnes qui n'ont pourtant aucun emploi* ».

Risque de réitération

D'ailleurs, le jeune homme n'est pas non plus salarié et n'a aucune ressource officielle. Sur ce point, son avocat a aussi une justification : « *Il avait une activité qui n'était pas déclarée, il a aussi des gains de la Française des jeux* ». L'argument semble laisser le tribunal dubitatif, mais le jeune homme dans le box abonde dans ce sens.

« *J'ai fait de la location de voiture de luxe au noir. C'était une erreur de jeunesse, je ne le referai plus* », assure-t-il, en évitant toutefois d'évoquer à nouveau ses potentiels gains à des jeux d'argent. Mais le tribunal, comme la procureure, ne semblent toujours pas convaincus. « *L'un des éléments essentiels contre monsieur, c'est un témoignage anonyme* », peste son avocat.

Mais ce témoignage est édifiant : « *C'est un caïd,* assure en substance cet habitué du quartier Pablo Picasso à Nanterre. *Il fait la loi et il est très discret* ». Le prévenu assure que si c'est là la condition à sa libération, il ne mettra plus un pied dans cette cité. Son avocat souligne ainsi qu'un proche offre de l'héberger à Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise) et ajoute qu'un restaurant japonnais d'Argenteuil se propose de l'embaucher en CDI.

Il revient aussi sur les antécédents du jeune homme, déjà condamné pour des faits de vols, lorsqu'il était mineur, mais aussi pour détention de stupéfiants. Cependant, il n'a jusque-là jamais fait de séjour en prison. « *Ce n'est pas le casier judiciaire d'un professionnel du trafic de stupéfiants* », s'agace-t-il.

« *Maintenant, ça va être boulot – maison,* assure le jeune prévenu en détention provisoire. *Comme ça il n'y aura plus de problème.* » Face à lui, la procureure n'estime pas ces preuves de bonne volonté suffisantes. « *Il me semble que ce projet […] ne permet pas d'écarter le risque de réitération des faits* », déclare-t-elle en préconisant le maintien en détention provisoire du jeune homme.

« C'est un caïd »

« *Ça fait 13 mois que je suis en prison et je ne sais même pas pourquoi. Je n'ai jamais vendu de drogue de ma vie* », clame-t-il avant que le tribunal ne se retire. Plus tard, la décision tombe. La demande de libération est finalement rejetée, le tribunal estimant que les garanties, apportées par le prévenu et son avocat, sont insuffisantes. Il dormira donc à la maison d'arrêt de Nanterre en attendant son procès.

En bref

HAUTS-DE-SEINE

Un jeune homme tué par balles en plein jour

Un homme de 25 ans a été tué par plusieurs tirs à Gennevilliers, dans l'après-midi du lundi 17 août, selon le site internet *20 Minutes*. Touché à l'abdomen, il a succombé à ses blessures à l'hôpital.

Pourquoi un jeune sans histoire a-t-il été la cible de tirs d'arme à feu lundi 17 août, dans une zone d'activité de Gennevilliers ? C'est ce que la police va devoir découvrir après le décès d'un homme de 25 ans. « *Rien dans les antécédents de la victime ne permet de laisser à penser qu'il s'agit d'un règlement de comptes* », a indiqué une source proche de l'enquête au site internet *20 Minutes*.

La victime, dont le casier judiciaire ne faisait état que d'une seule mention, ancienne et sans lien avec le trafic de drogue ou la grande criminalité, a été transportée à l'hôpital Beaujon de Clichy par son frère. Dans un état critique, il présentait plusieurs blessures à l'abdomen. Malheureusement, les médecins n'ont rien pu faire pour le sauver, malgré une opération menée en urgence.

Une enquête pour homicide volontaire a été ouverte et les policiers recherchent activement les agresseurs, arrivés sur les lieux du crime à bord d'un véhicule. Les images de vidéosurveillance ont d'ailleurs été visionnées.

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité
dans notre journal ?
de la Défense
Faites appel à nous !
pub@lagazette-ladefense.fr

BASKET Nanterre 92 : un match de préparation avorté pour une équipe fortement remaniée

Nanterre 92 devait affronter Orléans en match amical dimanche 23 août. La rencontre a été annulée pour cause de suspicion de Covid-19 dans l'effectif orléanais.

ILLUSTRATION / HELENE BRASSEUR

« On ne s'est pas trompé sur les personnes que l'on a recruté cette année », se réjouit l'entraîneur adjoint Philippe Da Silva dans une vidéo Facebook

« Suite à une suspicion de Covid dans l'effectif d'Orléans, le match de dimanche est annulé. Nous souhaitons bon rétablissement à la personne concernée, ainsi qu'à tous nos amis d'Orléans ». C'est par ce message posté sur les réseaux sociaux que le club de Nanterre 92 a prévenu ses supporters de l'annulation du match qui devait l'opposer dimanche 23 août, à domicile, au Orléans Loiret Basket.

Dix départs dans l'équipe

Une équipe, qui avait posé des problèmes en fin de match aux Nanterriens lors de leur dernière rencontre, le 26 février dernier, en remportant d'un point la partie après une improbable remontée. Au-delà d'une revanche, ce rendez-vous devait aussi être l'opportunité pour les joueurs de mieux se connaître. La saison des transferts a en effet été mouvementée pour le club, avec dix départs pour sept arrivées.

« Pour l'instant, on voit que ce sont des très bons joueurs et humainement, ils sont tous à l'écoute. […] Cela démontre que l'on ne s'est pas trompé sur les personnes que l'on a recruté cette année », se réjouit l'entraîneur adjoint Philippe Da Silva dans une vidéo disponible sur la page Facebook du club. Il y a seulement quelques jours, c'est l'américain Tyler Stone, l'ex-joueur de la Ligue italienne, qui a été intégré au groupe.

L'américain Tyler Stone

Deux des nouvelles recrues auront encore plus de facilités à se familiariser avec les lieux et le management de l'équipe. À savoir Brian Conklin et Chris Warren, tous deux passés par le Nanterre 92 durant la saison 2016-2017. Philippe Da Silva dit aussi attendre l'arrivée prochaine d'un quatrième américain, Dwight Buycks, capable d'évoluer aux postes d'arrière et de meneur. Il remplacera ainsi Youssou N'doye, parti pour Séville.

Brian Conklin de retour

À noter également les arrivées de l'arrière-ailier Lucas Dussoulier, de l'ailier-fort Ivan Février et du pivot Alpha Kaba. Côté départs, celui Mehdy Ngouama n'était pas une surprise. L'ancien meneur ne s'était engagé que pour un an auprès du club, qui voit le pivot Taylor Smith ou encore le meneur Kenny Chery quitter ses rangs. La saison 2020-2021 débutera pour les hommes de Pascal Donnadieu le 23 septembre prochain, face au JL Bourg-en-Bresse, au Palais des Sports de Nanterre.

COURSE A PIED Deux rendez-vous sportifs et solidaires en octobre

Au cours du mois d'octobre, les salariés pourront participer à deux évènements caritatifs à La Défense, la course Special Olympics et une version remaniée de l'ascension de la Tour First.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

L'ascension à pied de la Tour First est reportée dans son format habituel à l'année prochaine à cause du Covid-19

Cet automne sera chargé en courses solidaires, avec en premier lieu, le relais inter-entreprises Special Olympics, programmé le mardi 1er octobre prochain, de 12 h à 14 h, sur le Parvis de La Défense. Ce rendez-vous annuel est l'occasion de récolter des fonds en faveur des personnes vivants avec un handicap mental. Les organisateurs espèrent rassembler 1 200 personnes pour cette course de 4 x 2,5 kilomètres. Pour participer, rendez-vous sur la page specialolympics.asso.fr/inscription.

Un défi connecté

Autre compétition emblématique, Vertigo, l'ascension à pied de la Tour First, reportée dans son format habituel à l'année prochaine à cause du Covid-19. *« La course se réinvente avec le lancement d'un challenge connecté 100% solidaire avec l'appli SquadEasy, du 12 au 30 octobre »*, détaille le site de l'ONG PLAY International. Chaque participant devra constituer une équipe avec trois de ses collaborateurs et s'enregistrer sur l'application. Le tout doit être fait en accord avec son entreprise, qui convertira chaque kilomètre parcouru durant la durée du défi en dons (deux euros par kilomètre).

RUGBY Victoire du Racing 92 sur Lyon avant le retour en Top 14

Après six mois sans matchs, le Racing 92 a rechaussé les crampons pour battre (35-26) le Lou rugby en amical, vendredi 21 août sur la pelouse du stade Pierre Rajon de Bourgoin.

La pelouse de Bourgoin a accueilli, vendredi 21 août, les joueurs du Racing 92 et du Lyon olympique universitaire (aussi appelé Lou rugby) pour leur premier match de préparation de la saison. Les deux équipes, qui s'affronteront lors de la première journée du Top 14 samedi 5 septembre au Matmut Stadium de Lyon, ont pu se jauger et roder les nouvelles recrues de leurs rangs.

Après une première mi-temps à l'avantage du Lou rugby et de sa solide défense, le Racing 92 est parvenu à prendre le dessus en profitant de la fatigue physique de son adversaire. Mais cette victoire ne doit pas cacher le manque d'entraînement des Racingmen, restés six mois sans jouer et manifestement éprouvés à la fin de la rencontre.

ILLUSTRATION / HELENE BRASSEUR

Un essai du jeune Max Spring, pour son premier match en bleu et blanc, a permis au Racing de recoller une nouvelle fois au score à la 20e minute.

C'était la seule vraie affiche de la semaine en rugby. Lyon deuxième du classement de la dernière saison, interrompue prématurément par le confinement du pays en mars dernier, rencontrait en match amical le troisième du podium, le Racing 92 sur le terrain du stade Pierre Rajon de Bourgoin, partiellement rempli par des supporters masqués. Avant la reprise du Top 14 début septembre, l'effectif du Racing 92 a pu profiter d'une occasion de retrouver ses automatismes et de faire jouer la quasi totalité de son banc.

La première période, marquée par une belle succession d'essais, couronne aussi un certain manque de précision et de rapidité d'exécution des Racingmen, qui perdent des opportunités de percer la défense du Lou de leur jeu au pied. C'est d'ailleurs Lyon qui prend l'avantage dès la 6ème min avec un essai du demi d'ouverture Jonathan Wisniewski, parvenu à passer entre les mailles de la défense du Racing 92.

La baisse des salaires des joueurs du Racing 92 enterrinée

La fin précoce du championnat 2019-2020, ajoutée à la limitation du nombre de spectateurs dans les stades, devrait coûter plusieurs dizaines de millions d'euros de manque à gagner aux clubs français. Ces derniers ont limité la casse grâce au chômage partiel mais une réduction des transferts et des baisses de rémunérations étaient à envisager. Le Racing 92 n'y pas échappé. *« Le Club félicite (…) les joueurs et le staff d'avoir permis de trouver sereinement les clefs d'un accord remarquable qui honore chacune de ses parties prenantes, par une baisse significative de leurs salaires »*, a indiqué le club dans un communiqué.

Ils répliqueront six minutes plus tard grâce à une percée du capitaine Maxime Machenaud à quelques mètres de la ligne du but lyonnais. Le Lou rugby jouait alors en infériorité numérique, après le carton jaune de son demi de mêlée, Baptiste Couilloud.

Un ballon éjecté

Une perte pour les défenseurs de Lyon qui permettra aux joueurs de Laurent Travers de recoller une nouvelle fois au score à la 20ème min, avec un essai du jeune Max Spring pour son premier match en ciel et blanc. Car le club des Hauts-de-Seine était une nouvelle fois mené, 14 à 7, après la perte d'un ballon, éjecté suite à un plaquage de Virimi Vakatawa et récupéré par l'ailier Xavier Mignot, auteur du troisième essai du match.

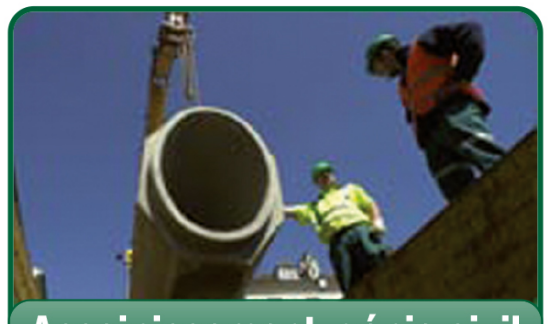
Les deux adversaires se quittent à la pause sur un score de 26 à 21, grâce à un essai supplémentaire de part et d'autre (Mathieu Bastareaud pour Lyon et Teddy Baubigny pour le Racing 92). De retour des vestiaires, le Lou rugby montre un autre visage et ne parvient pas à tenir le rythme imposé par le Racing 92 sur la durée. Le pilier Hassane Kolingar profite de ce coup de mou pour plaquer un ballon à la 60ème min. C'est son compatriote, l'ailier Donovan Taofifenua, qui marquera le dernier essai de la partie, assurant la victoire de son club avec 35 points, contre 26.

srbg

Partenaire de vos projets

SRBG vous apporte expertise et savoir-faire dans ses domaines d'activité

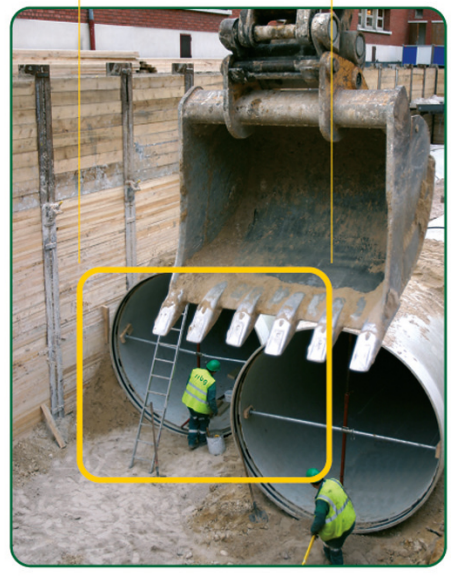
Travaux qualitatifs

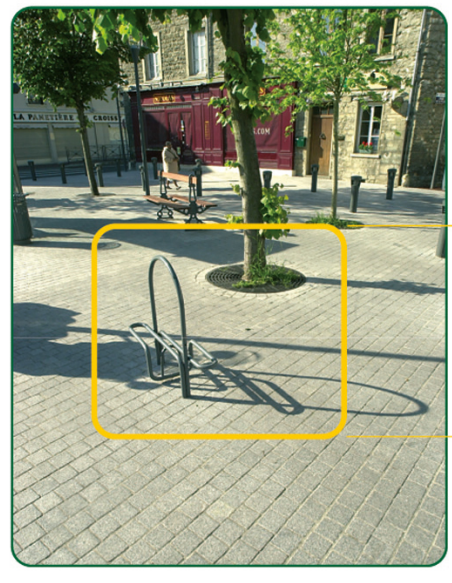


Assainissement, génie civil adduction d'eau potable

Aménagements routiers

Cité du Grand Cormier • BP 20878 • 78108 Saint-Germain-en-Laye Cedex
Tél. : 01 34 93 03 03 • Fax. : 01 34 93 09 05 • www.srbg.fr





srbg

Partenaire de vos projets

Siège social
Cité du Grand Cormier • BP 20878 • 78108 Saint-Germain-en-Laye Cedex
Tél. : 01 34 93 03 03 • Fax. : 01 34 93 09 05 • www.srbg.fr

COSMOSE - PHOTOS : PHOTOTHÈQUE SRBG - FÉVRIER 2008

PUTEAUX Le Graffic Art Festival fête ses 10 ans

Du 7 au 20 septembre, plus d'une vingtaine de street artists vont s'emparer des murs de la ville pour célébrer l'anniversaire du festival et faire découvrir leur discipline au public.

ILLUSTRATION / VILLE DE PUTEAUX

« La Défense reste un terrain de jeu très apprécié de la scène urbaine », se réjouit la mairie de Puteaux dans son communiqué.

Amateurs d'art urbain à vos agendas. Du lundi 7 au dimanche 20 septembre, vingt-deux street artists investissent Puteaux dans le cadre du Graffic Art Festival. Pour marquer son 10e anniversaire, la durée de l'évènement, qui chevauchera cette année l'Urban Week, a été rallongée. L'intitulé de cette édition, « *J'ai 10 ans* », constituera la trame de l'ensemble des œuvres. Les graffeurs seront invités à créer, toujours au beau milieu du public, des fresques inspirées de ce titre du répertoire d'Alain Souchon.

« *En 10 ans, un lien étroit s'est créé avec l'art urbain et Puteaux, dont la Défense reste un terrain de jeu très apprécié de la scène urbaine* », souligne dans son communiqué la mairie, qui promet une programmation tournée vers « *nos jeux d'enfants* » et « *nos rêves d'avenir* ». L'éco-quartier des Bergères, le conservatoire Jean-Baptiste Lully, la passerelle Coty… Durant la première semaine, la ville entière accueillera les performances des artistes. Si par la suite, leurs créations se concentreront autour de l'esplanade de l'Hôtel de Ville, la totalité des œuvres restera visible jusqu'au 20 septembre.

Des bulles de savon

La liste des streets artists annoncés pour le festival a été renouvelée en quasi totalité par rapport à l'an dernier. D'une précision photographique, la graffeuse américaine BK-POXX devrait subjuguer les spectateurs. Il ne faudra pas manquer non plus le travail de Tempo Nok, passé maître dans l'art de la transparence avec ses bulles de savon colorées. Citons également la venue de Madame de Papier, qui se distingue par ses collages aux tons sépias, construits autour d'un dicton détourné.

Plusieurs animations seront proposées par les organisateurs pour initier petits et grands à la technique du graff. Une initiation à la peinture à la bombe (École du graffiti) devrait se tenir le week-end du 12 et 13 septembre de 14 h à 18 h et s'adressera aux plus de 8 ans. Activité moins salissante, le Graffiti Tour fera découvrir, par le petit train de la Ville, l'intégralité du festival. Le descriptif complet des animations sera disponible dans le prochain numéro d'*Infoscope* et sur puteaux.fr, la liste des artistes conviés au festival est à retrouver sur le compte Instagram @villeputeaux.

COURBEVOIE Les Fous Rires de Courbevoie à la recherche de comédiens

Le festival, qui produit plusieurs compagnies amateures d'Ile-de-France, ne croule pas sous les candidatures. Malgré le contexte difficile, son directeur ne veut pas perdre espoir et prolonge les dates d'inscription.

LES FOUS RIRES DE COURBEVOIE

« Il n'est pas question de jeter l'éponge. Nos partenaires continuent de nous suivre » a assuré le président de l'association Bertrand Hiraux.

Après avoir fêté en janvier dernier les cinq ans de son festival de comédie, le président de l'association Les Fous Rires de Courbevoie, Bertrand Hiraux, s'active pour l'édition prochaine et se refuse, malgré le contexte sanitaire, à l'idée d'une année blanche. « *Il n'est pas question de jeter l'éponge. Nos partenaires continuent de nous suivre* » a-t-il assuré. Si le rendez-vous devrait bien avoir lieu les 29, 30 et 31 janvier 2021, moins de compagnies de théâtre se sont portées candidates cette année ; 22 contre 42 en 2019.

Mais rien n'est joué, puisque la date butoir de dépôt des dossiers a été repoussée au 31 août 2020. Pour s'inscrire, les groupes de comédiens intéressés doivent remplir une fiche téléchargeable sur le site lesfousrires-decourbevoie.fr. Seules sont admises les troupes d'Île-de-France, qui devront choisir parmi quatre dates (5, 19, 26 sept ou 3 oct) celle de leur audition. Huit seront retenues à l'issue de la sélection et pourront mieux se préparer que durant le confinement. « *Il était alors impossible pour certaines de répéter, les salles polyvalentes étant fermées* », nous a expliqué Bernard Hiraux. Certaines étaient toutefois parvenues à s'adapter, en rodant leur pièce grâce à l'application Zoom.

LA DEFENSE La Défense Jazz Festival reporté au mois de septembre

Le festival de jazz de la Défense, qui devait se tenir fin juin, a été repoussé au mois de septembre prochain. À cause des mesures sanitaires, les spectateurs seront confinés cette année dans un espace clos.

Le festival de jazz en plein air de la Défense, initialement programmé fin juin, se tiendra du 21 au 27 septembre 2020 sur l'Esplanade. Connaisseurs et profanes pourront y apprécier les interprétations d'Ibrahim Maalouf, du malien Cheick Tidiane Seck, du Belmondo Quintet ou encore de Guillaume Perret. Se joindront à eux d'autres artistes européens, dont plusieurs devaient se produire au Festival Chorus des Hauts-de-Seine, reporté au mois d'octobre dans un format allégé.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

Au total, l'espace d'accueil des spectateurs comprendra 300 places assises et 400 debout.

La configuration de l'évènement va être modifiée cette année à cause de l'épidémie de la Covid-19. « *Les concerts seront toujours gratuits et en plein air, mais dans un périmètre fermé […] avec un contrôle des accès et du gel hydro-alcoolique* », précisent les organisateurs dans leur communiqué.

Six lauréats sélectionnés

Au total, l'espace d'accueil des spectateurs comprendra 300 places assises et 400 debout. Les représentations se tiendront les week-ends en soirée et en semaine de 12 h à 14 h et de 18 h à 20 h. C'est durant ces « *concerts afterwork* », les 23 et 24 septembre, que seront présentés les six lauréats du 43e Concours national de Jazz de La Défense ; tremplin pour les jeunes professionnels du jazz (voir notre édition du 26 février 2020).

En bref

NANTERRE

Bohemian Rhapsody projeté en plein air

Le biopic dédié au chanteur Freddie Mercury sera diffusé lors d'une séance gratuite de cinéma en plein air vendredi 28 août à 21 h 30, sur l'esplanade Charles de Gaulle à Nanterre.

Après une comédie française la semaine passée, place à *Bohemian Rhapsody* et à l'atmosphère enflammée des années fastes du groupe Queen. Ce long-métrage du réalisateur Bryan Singer retrace son odyssée et celle de son iconoclaste chanteur Freddie Mercury. Le film sera à l'affiche de la prochaine séance de cinéma en plein air de Nanterre, vendredi 28 août, à 21 h 30, sur l'esplanade Charles de Gaulle. La performance cinématographique de l'oscarisé Rami Malek sera précédée de la projection en première partie des courts métrages des jeunes du quartier du Parc, soutenus par le Théâtre du bas. La séance se tiendra sous réserve d'une météorologie favorable et d'un statu quo vis-à-vis des directives sanitaires en vigueur. Le port du masque sera d'ailleurs obligatoire.

COURBEVOIE

Un atelier photo au coucher du soleil

L'association Esplanade Photo organise un nouvel atelier lundi 7 septembre à partir de 19 h 15 pour découvrir les techniques de photographie à l'heure dorée et à l'heure bleue.

La lumière peut faire à elle toute seule la beauté d'une photographie, encore faut-il savoir la capter. Lundi 7 septembre, de 19 h 15 à 22 h, l'association Esplanade Photo propose donc un atelier dédié à la photographie à l'heure dorée, lorsque le soleil se couche, et à l'heure bleue, courte période entre la fin du jour et le début de la nuit noire. L'atmosphère lumineuse dans laquelle sont baignées les tours de la Défense à ces heures, offre un terrain de jeu parfait pour les photographes amateurs. Les participants devront venir impérativement avec « *un appareil photo reflex, hybride ou un bridge* » précise le site internet de la mairie de Courbevoie. L'atelier peut accueillir de deux à cinq participants. Les intéressés peuvent s'inscrire au 06 60 53 98 62 ou à l'adresse mail contact@esplanadephoto.org. Plus d'informations sur le site internet esplanadephoto.org.

La Gazette de la Défense

offrez une meilleure visibilité à votre marque

DÉCOUVREZ NOS PAGES

ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

de la Défense

Contact : pub@lagazette-ladefense.fr
La Gazette de la Défense 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

sudoku

niveau moyen

	5	1			6			
9					3	6	8	2
6		3	7	4		9		1
7	8	2			1	3		
			8				9	
1		6		5		7	2	8
		8	1				7	
	1	5		8	7			
2		9	6				1	4

niveau difficile

				7		1		
				3		7		
7		4	5					
		9		5	3			6
	7					9		5
4		5					8	
9				6	5			7
		7		4		6	2	
6				2		5		

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette de la Défense n°69 du 18 mars 2020 :

7	9	2	8	3	6	1	4	5
5	4	3	1	7	9	8	6	2
6	8	1	2	4	5	9	3	7
2	1	6	4	9	7	5	8	3
3	5	8	6	1	2	7	9	4
9	7	4	5	8	3	6	2	1
4	6	7	9	2	1	3	5	8
8	3	5	7	6	4	2	1	9
1	2	9	3	5	8	4	7	6

1	6	4	2	3	9	7	8	5
8	2	5	7	6	4	9	1	3
9	3	7	8	5	1	2	4	6
2	8	6	1	4	5	3	9	7
7	5	3	9	8	2	1	6	4
4	9	1	6	7	3	8	5	2
5	7	2	4	9	8	6	3	1
3	1	9	5	2	6	4	7	8
6	4	8	3	1	7	5	2	9

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-ladefense.fr

Distribution :
distrib@lagazette-ladefense.fr

Rédactrice en chef :
Alix Daguet
alix.daguet@lagazette-ladefense.fr

Actualités, sport, culture :
Nicolas Gomont
nicolas.gomont@lagazette-ladefense.fr

Actualités, faits divers :
Elsa Taillandier
elsa.taillandier@lagazette-ladefense.fr

Edité par GAZDEF,
société par actions simplifiée.
9, rue des Valmonts
78180 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
direction@lagazette-ladefense.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
direction@lagazette-ladefense.fr

Conception graphique :
Florian Birault

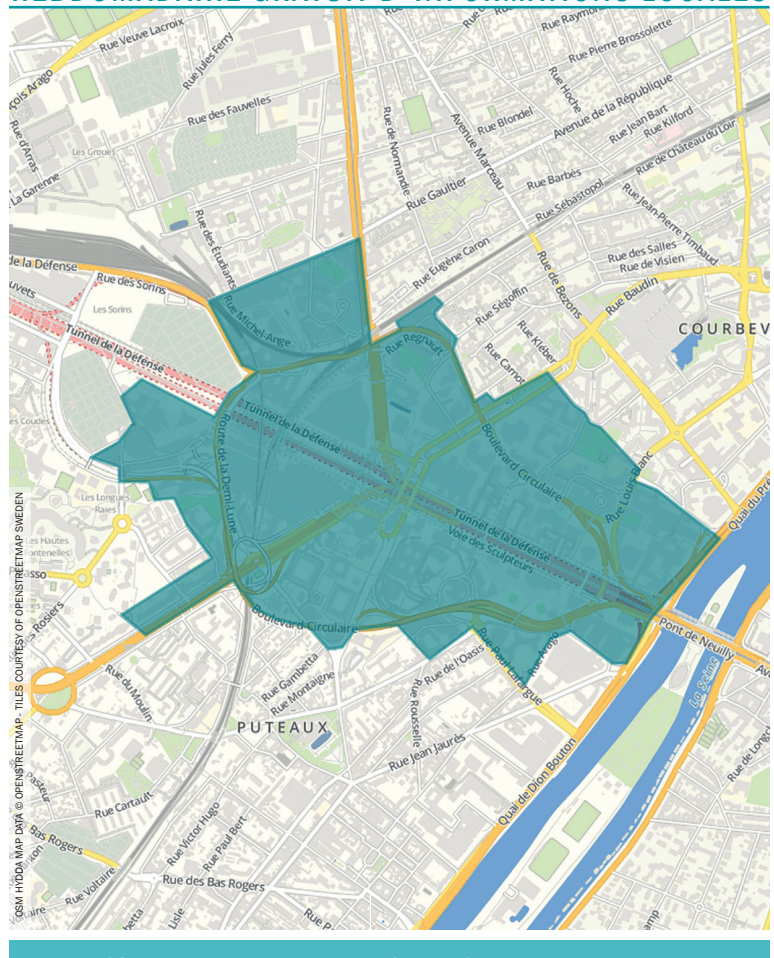
Imprimeur :
Paris Offset Print
30, rue Raspail
93120 La Courneuve

Tirage :
20 000 exemplaires

ISSN : 2678-7725 - Dépot légal : Février 2020

La Gazette de la Défense

HEBDOMADAIRE GRATUIT D'INFORMATIONS LOCALES



Site web lagazette-ladefense.fr
Linkedin La Gazette de la Défense
Facebook La Gazette de la Défense
Twitter @GazetteDéfense

Les Yvelines font leur cinéma

9e édition

Les soirées d'été
sont prolongées
du 16 août
au 8 septembre 2020

+ d'infos sur : yvelines.fr/cinema
facebook.com/yvelinescinema

Yvelines
Le Département

yvelines.fr